



Centre Hip-hop de Berne, crédit d'engagement pour la période 2023-2026; décision

Proposition:

Le Synode approuve un crédit d'engagement de 320'000 francs pour la période 2023-2026 en faveur du Centre Hip-hop de Berne, à hauteur de 80'000 francs par année.

Explication

Le présent message au Synode constitue déjà le troisième concernant le Centre Hip-hop de Berne après ceux de 2014 et de 2018. Le Synode d'hiver de 2014 a alloué au Centre un premier crédit annuel de 60'000 francs pour la période 2015-2018. L'essor qu'a connu entre-temps le Centre a incité le Synode d'été de 2018 à voter, à l'instar de la demande actuelle, un crédit d'engagement de 320'000 francs pour 4 années supplémentaires (2019-2022). Dans l'intervalle, le Centre n'a cessé de renforcer ses structures et de développer ses offres. La présente proposition du Conseil synodal à l'attention du Synode de reconduire pour quatre ans le soutien qui expire à la fin de l'année, témoigne de la pleine conviction qu'il a de la valeur de ce projet œcuménique.

Actuellement, le Centre Hip-hop de Berne est une organisation partenaire des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure, axée sur le milieu et les expériences de vie des enfants, de la jeunesse et des jeunes adultes. Les multiples facettes de son engagement lui permettent de jeter, en faveur des jeunes gens, un pont entre une culture hip-hop positivement motivée et la culture ecclésiale traditionnelle. Dans un cadre attrayant, il incite les jeunes à découvrir les talents et ressources dont ils disposent ainsi qu'à s'impliquer de manière participative et égalitaire dans ses tâches et activités diverses. De cette façon, il permet non seulement aux jeunes de pratiquer un loisir qui fait sens dans une phase sensible de la vie, mais aussi de faire partie d'une communauté solidaire. En le faisant explicitement indépendamment de l'origine ou de la religion d'un jeune, le Centre joue un rôle important dans l'intégration sociale de nombre d'entre eux.

Le respect et la tolérance envers tous les êtres humains, et donc les valeurs chrétiennes vécues, constituent un champ d'expérimentation permanent et un facteur de réussite décisif du Centre Hip-hop de Berne. La formation, l'entraînement et l'accompagnement des jeunes vont de pair.

Outre un style musical, le hip-hop est aussi, pour de nombreux jeunes, un mode de vie. Il invite à exprimer sa façon d'aborder l'existence, ses préoccupations et ses aspirations par le chant, la danse et la création de graffitis légaux. Au sein du Centre Hip-hop, les cultes

hip-hop, ouverts au public, qui sont régulièrement célébrés, et avec beaucoup de succès, à l'église réformée Saint-Marc, à l'église St. Marien à Berne, voire à la paroisse de Saanen-Gstaad, jouent également un rôle important.

Sur invitation, le Centre Hip-hop peut également agir au sein des paroisses locales, que ce soit dans le cadre de cours facultatifs, de classes de catéchumènes ou d'offres de vacances. Au printemps 2021, par exemple, il œuvrait sur le terrain, dans la paroisse de Belp-Belpberg-Toffen. Dans ce cadre, une classe de catéchumènes a créé, sous la houlette du Centre Hip-hop, une fresque en spray sur la parabole du «fils prodigue» après avoir intensivement travaillé le texte biblique avec la catéchète responsable.



Sur le plan structurel, le Centre Hip-hop de Berne fait partie, depuis 2016, de la Communauté de travail des Eglises chrétiennes dans le canton de Berne (CTEC-BE), qui contribue depuis 2019 à hauteur de 78'000 francs au budget du Centre. Depuis l'année en cours, il est formellement considéré et géré comme une activité permanente de la CTEC-BE. Le directeur de la CTEC-BE et donc l'autorité responsable du Centre Hip-hop est le pasteur Andri Kober, du service «vie paroissiale» de la paroisse générale de Berne. Les activités propres du Centre et la recherche de fonds lui permettent de générer des recettes d'environ 100'000 francs. Il est en outre soutenu par une association de mécènes présidée par Herbert Knecht, pasteur de la paroisse Saint-Marc.

Idées nouvelles et projets au Centre Hip-hop de Berne

Malgré des conditions externes difficiles liées à la pandémie, le Centre Hip-hop de Berne a pu développer certaines de ses activités. Ainsi, outre les cultes hip-hop placés sous la direction du Centre, des événements sont désormais organisés sous le nom de code cultu-

rel des jeunes «C4UC» - «Church for unchurched» (Eglise pour les personnes distantes de l'Eglise). Il s'agit de manifestations à teneur chrétienne qui se déroulent en soirée, mais qui se distinguent consciemment de la forme traditionnelle d'un culte à l'église. Aux diverses interventions dans le domaine de la danse, du rap, du slam poétique, etc., s'ajoute, à chaque occasion, un entretien avec une personne invitée, sur des questions de vie et de foi. Dans la mesure où les événements «C4UC» se déroulent habituellement dans les locaux tagués du Centre Hip-hop, ils constituent un accès facilité à la vie ecclésiale pour les jeunes qui s'intéressent à la foi chrétienne, mais qui ne se rendraient pas spontanément dans une église.

C'est à l'époque du premier confinement qu'est né «Cut N`Go» - une offre permettant de se faire couper les cheveux sur place par des bénévoles. La devise est la suivante: «C'est toi qui fixes le prix. Le montant que tu paies est directement reversé au Centre Hip-hop sous forme de don». Environ 25 clientes et clients par mois profitent depuis lors de cette offre: dans le milieu du hip-hop aussi, une coupe de cheveux convenable est un signe d'identité important.

En automne 2021, la compagnie théâtrale de la paroisse St-Jean, en collaboration avec le Centre Hip-hop de Berne, a mis en scène la pièce de théâtre, en dialecte, «**Genug geRedet, stEht jeTzt Auf!** (GRETA)» («Assez parlé, levez-vous maintenant!»). Le message de ce projet alliant théâtre et danse se traduisait ainsi: «*Forêts en feu, fonte des glaciers, températures en hausse, montagnes de plastique dans la mer. En fait, tout le monde le sait: la crise climatique menace la vie sur notre planète...*». Les nombreuses répétitions et les sept représentations ont constitué une occasion idéale pour les jeunes de développer, outre leurs talents, leur personnalité et leur vision du monde.

Par ailleurs, le Centre Hip-hop a également activement participé aux semaines de vacances d'automne de Berne. L'offre «Fäger-Zeit», un atelier de graffitis de 10 jours pouvant accueillir respectivement 20 enfants, intéresserait certainement d'autres paroisses. Les participantes et participants sont guidés pour trouver leur propre *tag* et le sprayer sur des bannières prévues à cet effet le deuxième jour: «*Il s'agit d'un atelier de graffitis préventif*», écrit le Centre Hip-hop sur la page Fäger de son site internet, en faisant indirectement allusion aux conséquences des graffitis illégaux...

Le Centre Hip-hop continue néanmoins à organiser des cours facultatifs et des ateliers dédiés à l'enseignement et l'animation jeunesse dans les paroisses intéressées. Sous la houlette de personnes bien implantées dans la culture hip-hop, les jeunes sont accompagnés dans la rédaction de textes de rap et dans la composition de leurs propres morceaux. Guidés par leur expertise, ils peuvent mettre au point des pas de danse hip-hop ou de breakdance. Plusieurs ateliers de ce type ont eu lieu lors de camps de catéchumènes ou de camps de confirmation des U.C. de la région de Berne.

De 2018 à 2021, pour une grande partie de ses activités, le Centre Hip-hop a plusieurs fois collaboré avec des paroisses réformées du territoire de notre Eglise. Le Centre Hip-hop s'engage régulièrement auprès de deux paroisses: une activité de breakdance est organisée à Berthoud depuis 2014 et à Gstaad-Saanen depuis 2020. L'activité régulière au sein de la paroisse d'Aarau a pris fin en 2020.

S'il arrive que le Centre Hip-hop soit engagé en dehors du territoire des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure, il a également été engagé par des paroisses catholiques et des institutions comme le Séminaire théologique et diaconal d'Aarau (TDS), la maison d'accueil pour femmes Sonnegg à Belp ou le Musée de la communication. En outre, le Centre inter-

vient de plus en plus lors de journées et de semaines de projets dans les écoles – par exemple, en 2021, au sein de l'association scolaire d'Uttigen et Laupen et en 2020, à l'école secondaire de Neuenegg ainsi qu'à l'école primaire Gsteighof à Berthoud.

Durant toutes ces années, le Centre Hip-hop s'est montré aussi flexible que possible et a essayé de répondre de manière dynamique aux besoins et conditions du moment. La pandémie l'a également contraint à faire preuve de grande souplesse: alors qu'en 2018/19 respectivement 40 et 52 ateliers ont eu lieu, en 2020/21, 30 et 35 ateliers ont tout de même pu être mis sur pied dans des conditions particulières. En outre, des formations en ligne ont récemment été proposées.

Enfin, il convient de mentionner qu'en août 2021, un groupe du «Centre Hip-hop bernois» a pu visiter celui de La Haye (NL). La mise en réseau transfrontalière et l'échange personnel avec des collègues néerlandais sur diverses disciplines de hip-hop ont constitué une expérience inoubliable ainsi qu'une formation continue instructive pour toutes les personnes impliquées. En 2022, il est prévu qu'à son tour, le Centre de la Haye se rende à Berne, dans la mesure du possible.

Les enjeux du Centre Hip-hop en vue de développements futurs

Depuis août 2021, le Centre Hip-hop est également une entreprise qui forme un apprenti de commerce. En contrepartie, l'activité, en tant qu'établissement d'affectation pour les civilistes, sera réduite. Cela permet d'assurer une plus grande continuité au sein du Centre et de réduire les coûts. Faire ses preuves en tant qu'entreprise formatrice constitue un nouveau terrain d'apprentissage pour la direction et l'équipe du Centre Hip-hop.

En raison de travaux de rénovation, la propriété louée à la Wankdorffeldstrasse 102 devrait changer au cours des prochaines années, de sorte que le Centre est actuellement à la recherche d'un nouveau local approprié. En tant qu'entreprise de la CTEC-BE, le Centre Hip-hop a informé la paroisse générale de Berne par courrier qu'il avait besoin d'espace et a fait la demande de pouvoir utiliser à l'avenir la maison de paroisse St-Jean ainsi que ses nombreux locaux dans le quartier nord. Ceci, dans le sillage de la Vision, afin de devenir, à plus long terme, un centre ecclésial innovant en faveur de la jeunesse et une Eglise des jeunes coopérative, dans la ville de Berne.

Demande en vue d'une contribution récurrente pour les années 2023-2026

Depuis des années, le Centre Hip-hop est une organisation partenaire importante, innovante et fiable qui travaille avec les enfants, la jeunesse et les jeunes adultes pour les paroisses, les institutions et l'Eglise cantonale. Dans la perspective du projet intitulé «Avenir de l'enseignement religieux» concernant le futur de la catéchèse avec les enfants et les jeunes, le Centre Hip-hop de Berne peut continuer d'être une organisation partenaire importante et créative pour les paroisses et les personnes enseignantes, permettant aux jeunes d'accéder à la culture chrétienne.

Le soutien du Synode d'été pour une nouvelle contribution des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure pour quatre années supplémentaires offrirait au Centre la sécurité nécessaire à la planification de ses activités. Ce serait également un signal clair pour la CTEC-BE, qui a accueilli le Centre Hip-hop en son sein en tant qu'entreprise pérenne. Enfin, le Centre Hip-hop doit pouvoir faire preuve de stabilité financière vis-à-vis d'un nouveau bailleur. La continuité du soutien de l'Eglise cantonale témoignerait symboliquement de la solvabilité requise à cet effet.

Pour toutes ces raisons, le Conseil synodal demande au Synode de soutenir le Centre Hip-hop de Berne avec un crédit d'engagement de 320'000 francs durant les quatre prochaines années.

Le Conseil synodal

Annexes:

- Budget 2022 du Centre Hip-hop de Berne
- Rapport du Centre Hip-hop de Berne
- Lien vers le site internet du Centre Hip-hop de Berne y compris l'animation PowerPoint:
<https://www.hiphopcenter.ch/>

